Février 2018, Andreï Makine

Il y avait juste le silence ensoleillé de la rive que je longeais, la transparence lumineuse du ciel et le très léger tintement des feuilles qui, saisies par le gel, quittaient les branches et se posaient sur le givre du sol avec cette brève sonorité de cristal. Oui, juste la décantation suprême du silence de la lumière.

[Andreï Makine, L'archipel d'une autre vie (Seuil)]

Mai 2018, Sylvain Tesson, notre géographie

Je trouve déloyal de se présenter devant la géographie armé d'un moteur, et je sais que le pas humain, la foulée du cheval sont les meilleurs instruments pour mesurer l'immensité du monde. (…) … Rien ne me met plus en joie qu'un horizon fuyant lentement mes tentatives de le rejoindre.

[Sylvain Tesson, L'Axe du Loup (Pocket)]

Juillet 2018, Théodore Monod

… Il faut savoir lire : la nature ne parle qu'à celui qui l'écoute, et qui sait écouter. Elle ne parle qu'à une attente et se tait devant l'incurieux.

[Théodore Monod, *L'émeraude des Garamantes* (J'ai Lu)]

Octobre 2018, Jean-Louis Étienne

La mouette se tenait immobile. D'un ivoire immaculé, elle était magnifique ; (…) C'était elle qui me contemplait. Elle me portait dans son intraduisible regard, elle m'accueillait dans sa tranquillité. Elle me conduisait par sa seule présence patiente et proche – oh ! si miraculeusement proche – mais au-delà de la lisière, dans son monde, le sauvage, l'hors-humain. Je n'avais plus rien à chercher. J'étais là où j'avais toujours rêvé d'être, fondu, réconcilié, revenu dans la paix primordiale, loin de l'agitation humaine, dans la nature, notre pays perdu.

[Jean-Louis Étienne, *Inventer sa vie* (Aventure Points)]